



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITÉS
DTM AU NIGER
SONT
SOUTENUES PAR:



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en œuvre par l'OIM



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

NIGER

JUIN 2021



INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*), met en œuvre l'activité de suivi des flux de populations (*flow monitoring, FM*).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (*flow monitoring registry, FMR*), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*flow monitoring survey, FMS*), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, parcours migratoires, et intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données à sept Points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point, FMP*), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intrarégionale de récolter des données sur les tendances de mobilités et les profils et parcours des voyageurs dans le pays.

Ce rapport présente les données obtenues au travers des activités d'enregistrement des flux en juin, au niveau des sept FMP installés au Niger.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



7 points de suivi des flux (FMP) au Niger



2 142 individus observés en moyenne chaque jour



5% de voyageurs **de plus** par rapport au mois précédent



28% individus observés entrant au Niger



33% individus observés quittant le Niger



64 254 individus observés au total au niveau des FMP



91% de voyageurs nigériens, nigérians et tchadiens

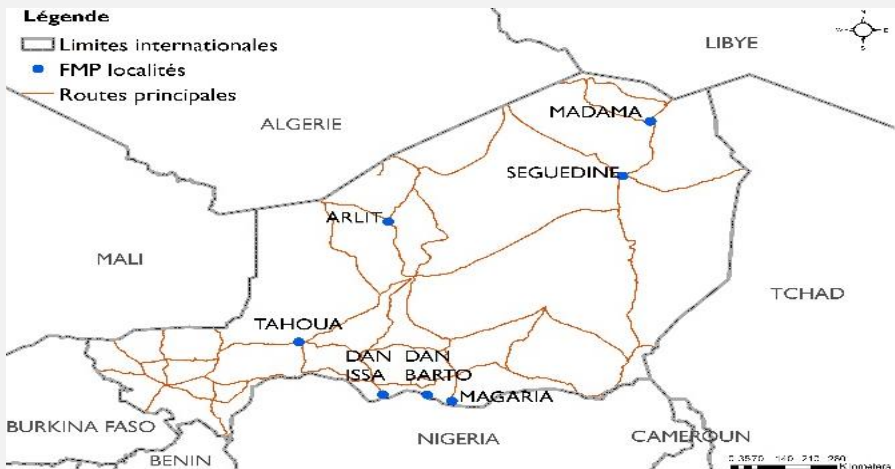
PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 2 142 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse cinq pour cent par rapport au mois de mai, durant lequel la moyenne journalière était de 2 047 individus. Cette hausse est due à l'ouverture des frontières de Libye et du Nigéria et au retour de certains migrants pour des raisons saisonniers pour commencer les travaux champêtres depuis le début de la saison pluvieuse.

Type de flux : Parmi les individus observés, plus d'un tiers (39%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 61 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 33 pour cent quittaient le Niger et 28 pour cent entraient au Niger. La part de flux internes n'a pas varié depuis le mois précédent.

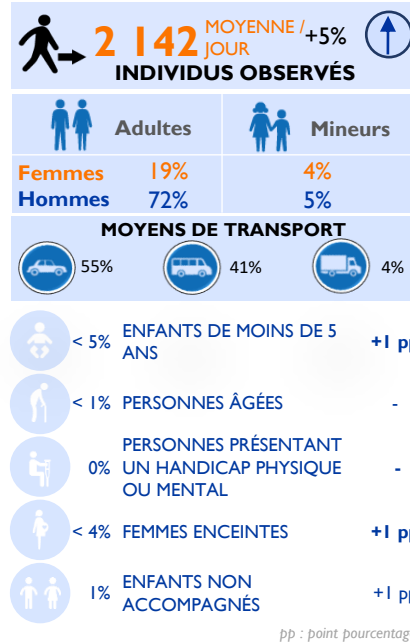
Provenance et destination : Au cours du mois de juin, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (76%), le Nigéria (17%), l'Algérie (5%), la Libye (3%) et moins d'un pour cent vers d'autres pays (Tchad et Ghana), tandis que ceux de destinations étaient aussi le Niger (68%), Nigéria (14%), l'Algérie (9%) et la Libye (9%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés (55%), en bus (41%), mais aussi en camion (4%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 72 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 19 pour cent étaient des femmes adultes et neuf pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 6 373 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de cinq pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées et moins de quatre pour cent de femmes enceintes et moins d'un pour cent d'enfants non accompagnés. Les voyageurs étaient principalement de nationalités nigérienne (73%), nigériane (15%), tchadienne (3%) et soudanaise (2%). Il est également à noter que sept pour cent des voyageurs avaient une autre nationalité, soulignant la position centrale du Niger comme pays de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



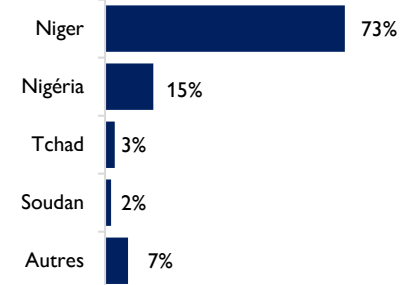
DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

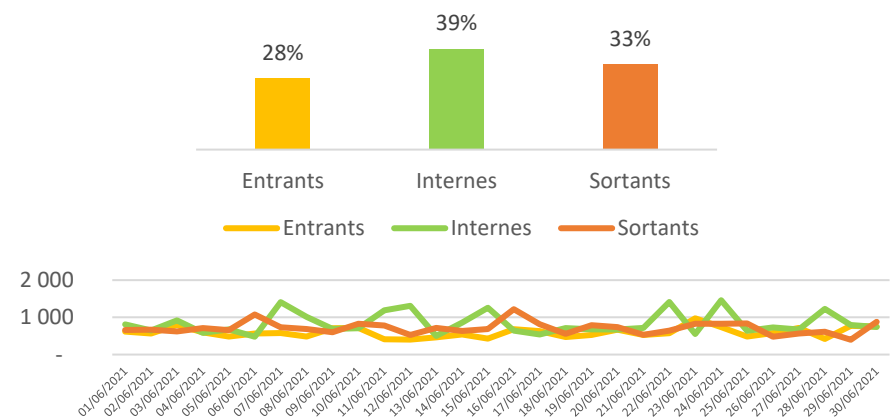
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	76%	Niger	68%
Nigéria	17%	Nigéria	14%
Algérie	5%	Algérie	9%
Libye	3%	Libye	9%
Autres	< 1%		

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

ARLIT

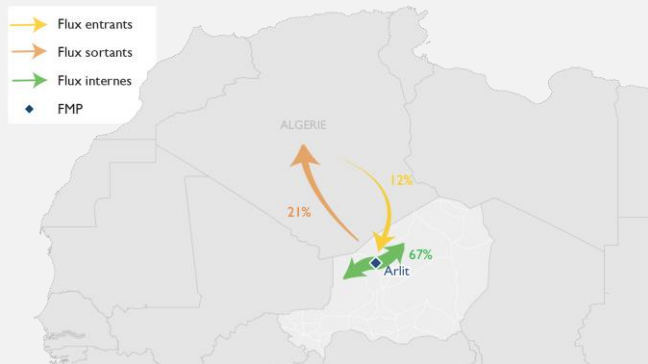
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux d'Arilit capte à la fois les flux transfrontaliers, à destination et en provenance de l'Algérie, et les mouvements internes d'Arilit vers les autres localités du Niger. Le FMP d'Arilit est actif depuis **février 2016**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 877 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 14 pour cent par rapport à la période du mois de mai durant laquelle la moyenne journalière était de 767 individus. Cette hausse s'explique par le retour des migrants au Niger pour les saisons pluvieuses et aussi pour la préparation de la fête de Tabaski (Eid el Kébir) s'approchant pour le mois de juillet.

Type de flux : Parmi les individus observés, près de deux tiers (67%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 32 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (21% quittaient le Niger et 12% entraient au Niger).

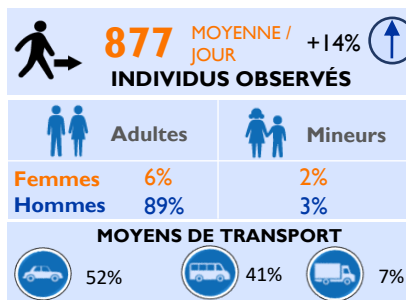
Provenance et destination : Au cours du mois de juin, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (90%) et l'Algérie (10%), et ceux de destination étaient aussi le Niger (80%) et l'Algérie (20%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés (52%), en bus (41%), mais aussi en camions (7%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, une très grande majorité (89%) étaient des hommes adultes, tandis que six pour cent étaient des femmes adultes et cinq pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 1 085 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de femmes enceintes et moins d'un pour cent d'enfants non accompagnés. Les voyageurs avaient diverses nationalités, la majorité étant nigérienne (71%), nigériane (7%), tchadienne (5%), soudanaise (4%), et mauritanienne (2%). Cependant, d'autres nationalités (11%) étaient aussi observées. Cette diversité des nationalités reflète le fait qu'Arilit est un point de passage clé le long des routes migratoires vers l'Afrique du Nord et vers les sites d'orpaillage.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

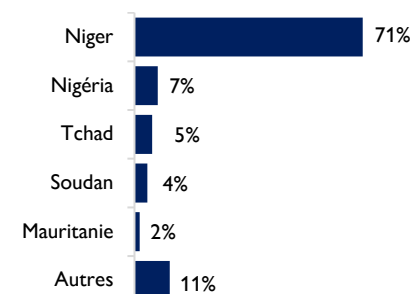


pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	90%	Niger	80%
Algérie	10%	Algérie	20%

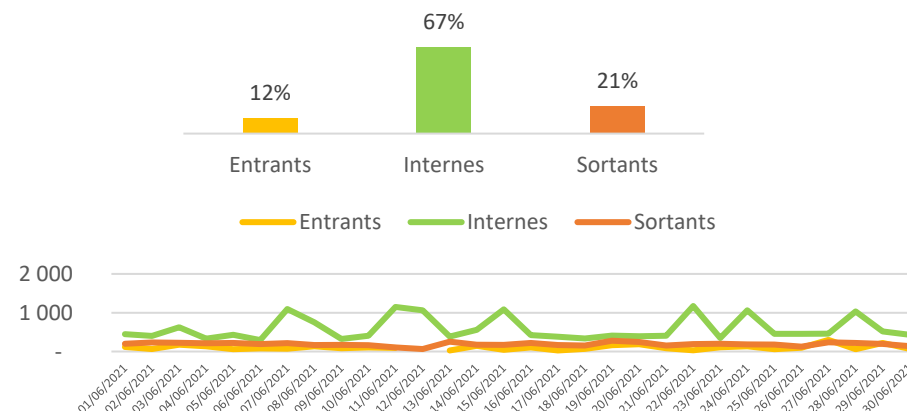
NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



SÉGUÉDINE/MADAMA

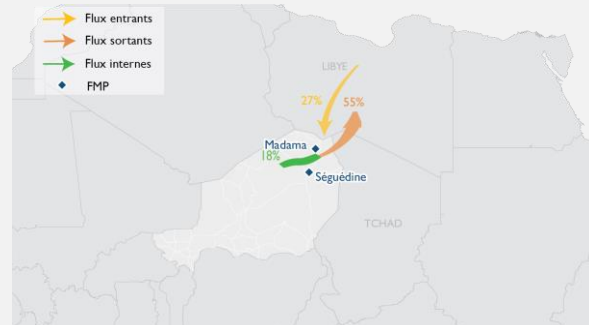
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi de flux de Séguédine et Madama capte les flux transfrontaliers à destination et en provenance de la Libye. Le FMP de Séguédine est actif depuis février 2016. Compte tenu de l'immensité de la région d'Agadez qui s'étend sur 703 000 km² (plus grande que la France et 21 fois plus grande que la Belgique), un nouveau FMP (Madama), situé près de la frontière libyenne, a été activé en janvier 2019 pour mieux capter les mouvements transfrontaliers dus à la prolifération des routes de contournement afin d'éviter les postes de contrôle frontaliers. Ainsi, les deux FMPs sont complémentaires, Séguédine captant uniquement les flux sortants et Madama enregistrant les flux entrants.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 295 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMPs chaque jour. Ceci correspond à une hausse de deux pour cent par rapport à la période de mai, durant laquelle la moyenne journalière était de 288 individus. Cette hausse s'explique par l'ouverture des frontières par le gouvernement libyen qui l'avait fermé depuis le confinement de la COVID-19 en 2020. Due à cette ouverture les migrants ne contournent plus les frontières mais passent plutôt par la voie principale.

Type de flux : Un peu plus de la moitié des voyageurs transitant par Séguédine et Madama quittaient le Niger (55%), tandis que près d'un tiers entraient au Niger (27%). Par ailleurs, 18 pour cent effectuaient un mouvement interne vers les différentes localités du Niger.

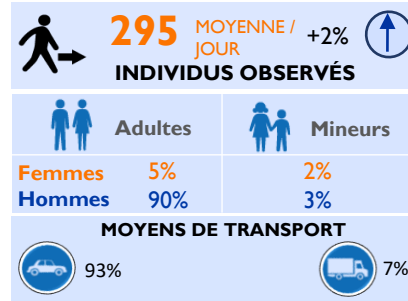
Provenance et destination : Au cours du mois de juin, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (79%), la Libye (20%) et le Tchad (1%), tandis que ceux de destination étaient la Libye (59%), le Niger (40%), et le Tchad (<1%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés (93%) et en camion (7%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs identifiés, la grande majorité (90%) étaient des hommes adultes, tandis que 5 pour cent étaient des femmes adultes et 5 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 272 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées et moins d'un pour cent de personnes vivant avec un handicap physique ou mental. Il y avait diverses nationalités observées, la majorité des voyageurs étant nigérienne (88%), tchadienne (5%), nigériane (3%) et libyenne (1%). À noter également que 3 pour cent avaient d'autres nationalités.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE



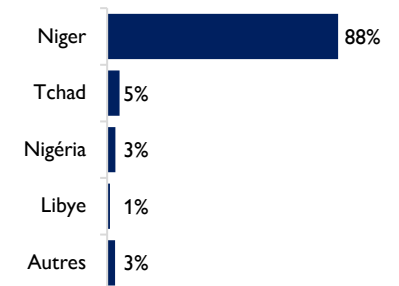
VULNÉRABILITÉS

pp : point pourcentage

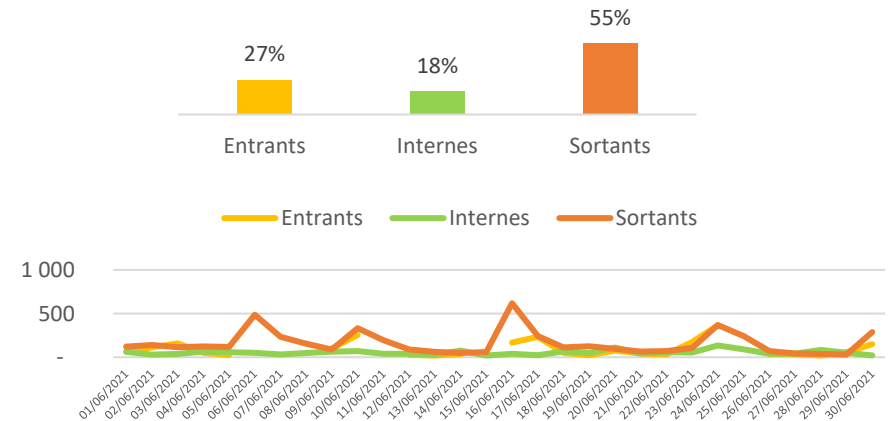
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	79%	Libye	59%
Libye	20%	Niger	40%
Tchad	1%	Tchad	< 1%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

MAGARIA

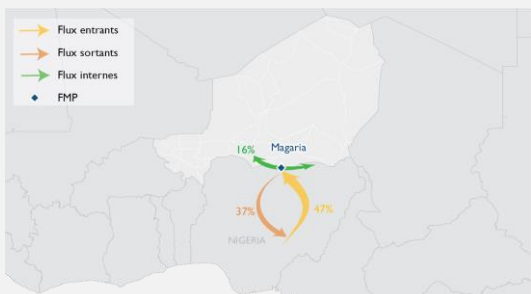
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi de flux de **Magaria** a été établi afin d'observer les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria, ainsi que les flux internes. Magaria est une ville située à la frontière avec le Nigéria, où transite un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, ce pays étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Magaria est principalement utilisée par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques depuis des siècles. L'essentiel des produits de première nécessité en destination des régions de Zinder et Diffa transitent par cette localité. Le FMP de Magaria a été activé en **août 2018**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 171 personnes ont, en moyenne été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de deux pour cent par rapport à la période de mai, durant laquelle la moyenne journalière était de 168 individus. Cette hausse des flux journaliers s'explique par le reflux massif des migrants étrangers franchissant la frontière par le point de Tinkim sans motif valable et surtout les migrants de sexe féminin. Malgré la hausse légère, la police a interpellé sept passeurs et 54 migrants dont dix Ghanéens et 44 Nigériens vers Bandé (commune de Magaria et département de Magaria) situé à 70 Km de Zinder. Cela a aussi réduit considérablement le nombre des Nigériens voulant se rendre vers Agadez.

Type de flux: Parmi les individus observés, près de la moitié rentrait au Niger (47%), tandis que 37 pour cent quittaient le Niger et 16 pour cent effectuaient un mouvement interne au Niger.

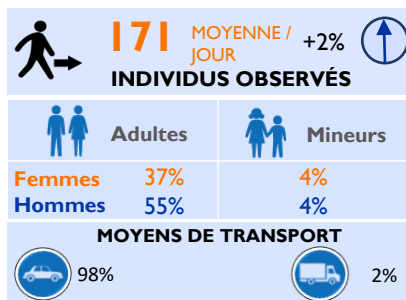
Provenance et destination : Au cours du mois de juin, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (51%) et le Niger (49%), tandis que ceux de destination étaient le Niger (66%) et le Nigéria (33%) et la Libye (<1%). Les personnes se déplaçaient principalement en véhicules privés (98%), mais aussi en camion (2%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs identifiés, 55 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 37 pour cent étaient des femmes adultes et huit pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 276 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins deux pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes ayant un handicap physique ou mental, moins de 2 pour cent de femmes enceintes, et moins d'un pour cent des enfants non accompagnés. La majorité des voyageurs observés étaient de nationalité nigérienne (74%), nigériane (24%) et d'autres nationalités ont été observées (2%).



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



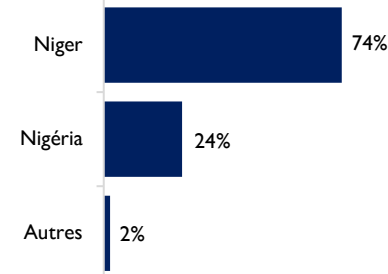
DÉMOGRAPHIE



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

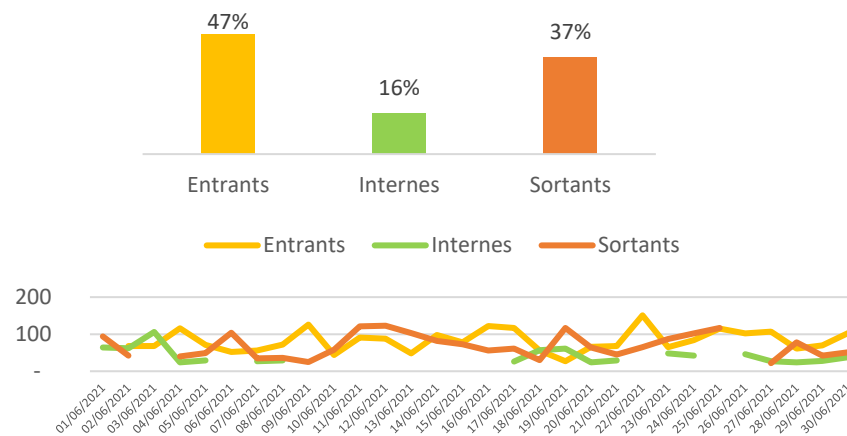
Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Nigéria	51%	Niger	66%
Niger	49%	Nigéria	33%
Ghana	< 1%	Libye	< 1%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



pp : point pourcentage

DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

DAN BARTO

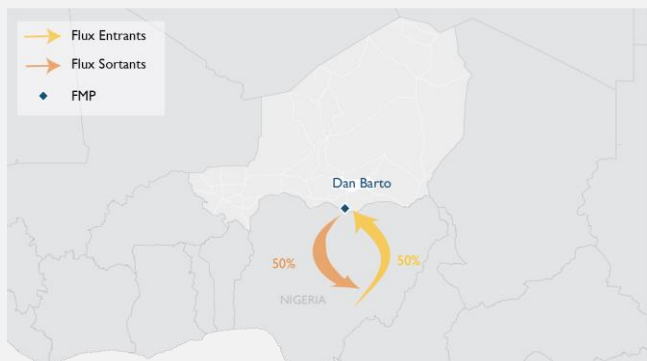
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi de flux de **Dan Barto** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Barto est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, où transitent un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, qui est l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. **Dan Barto** est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent une relation économique étroite. Les Nigériens se rendent au Nigéria pour acheter des produits de première nécessité tandis que les Nigériens viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux et des céréales (mil, haricots, etc.). Le FMP de Dan Barto est actif depuis **août 2018**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 313 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une baisse de 11 pour cent par rapport à la période de mai, durant laquelle la moyenne journalière était de 351 individus. Malgré l'ouverture des frontières du Nigéria, cette baisse des flux s'explique par la mauvaise condition des routes à cause des dégâts de la pluie au niveau des frontières avec le Nigéria. Les routes étant impraticables ont poussé les migrants à contourner Dan Barto par des voies pour continuer leur migration à moto de Koza (Nigéria) jusqu'à Komrom (dans la zone de Matameye au Niger).

Type de flux : Durant le mois de juin, tous les individus observés effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 50 pour cent quittaient au Niger et 50 pour cent entraient le Niger.

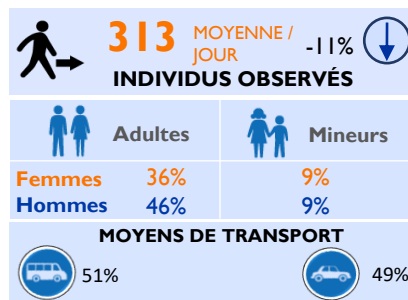
Provenance et destination : Au cours du mois de juin, les deux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (51%), et le Nigéria (49%), tandis que ceux de destination étaient le Nigéria (51%) et le Niger (49%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (51%) et en véhicules privés (49%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 46 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 36 pour cent étaient des femmes adultes et 18 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 1 965 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 12 pour cent d'enfants de moins de cinq ans et moins de neuf pour cent de femmes enceintes. Les voyageurs avaient diverses nationalités, y compris nigérienne (51%), nigériane (40%), camerounaise (3%), et d'autres nationalités (3%).



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

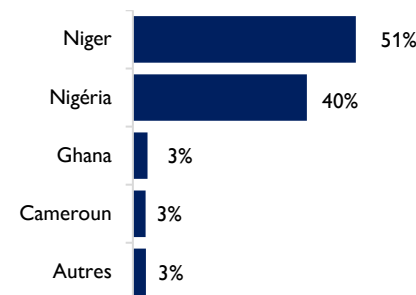
FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

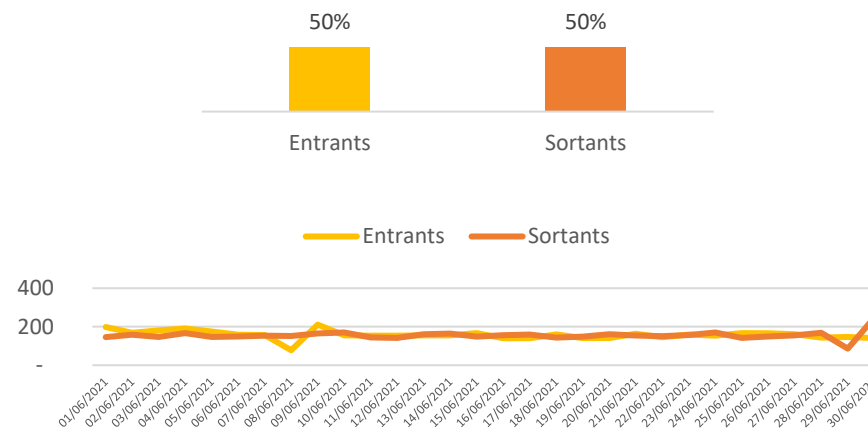
Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	51%	Nigéria	51%
Nigéria	49%	Niger	49%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



pp : point pourcentage

DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



DAN ISSA

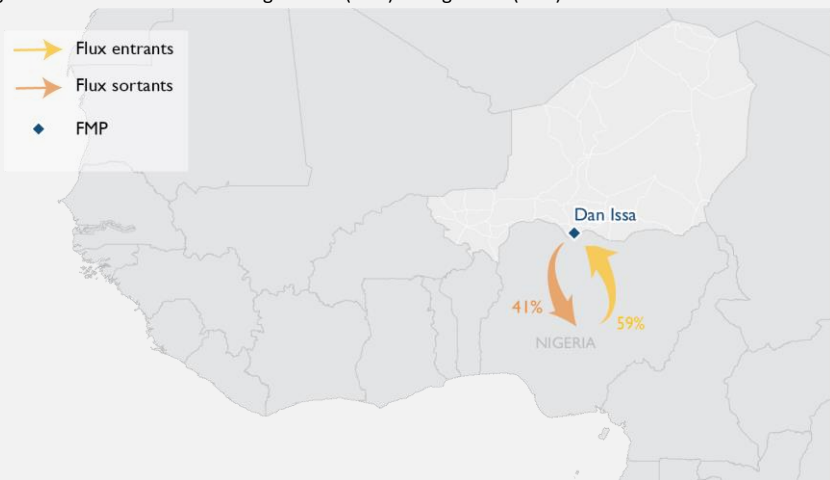
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux de Dan Issa enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Issa est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, à travers laquelle passent d'importants flux en provenance du Nigéria, qui se dirigent souvent vers la Méditerranée via Agadez et la Libye. Le FMP de Dan Issa est actif depuis septembre 2018. Dan Issa est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques : l'essentiel des produits de première nécessité en destination de Niamey et Maradi transitent par cette localité.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 289 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Aucune variation n'a été observé ce mois-ci comparé au moins de mai ou la moyenne journalière était de 288 individus.

Type de flux : Tous les voyageurs observés à Dan Issa effectuaient un mouvement transfrontalier, allant (41%) ou venant (59%) du Nigéria.

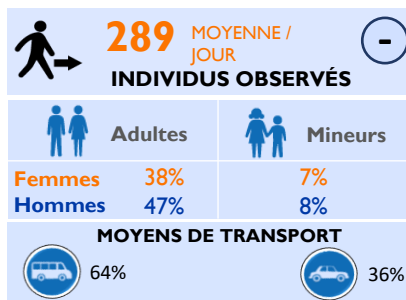
Provenance et destination : Au cours du mois de juin, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (60%) et le Niger (40%), tandis que les deux pays de destination étaient le Niger (60%) et le Nigéria (40%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (64%) et en véhicules privés (36%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs identifiés, 47 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 38 pour cent étaient des femmes adultes et 15 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 2 549 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 13 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins de quatre pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de personnes vivant avec un handicap physique ou mental et moins de 11 pour cent de femmes enceintes. Tous les voyageurs étaient de nationalités nigérienne (74%) ou nigériane (26%).



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

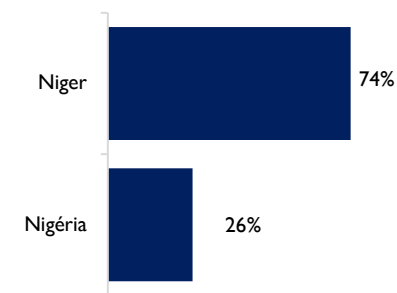
VULNÉRABILITÉS



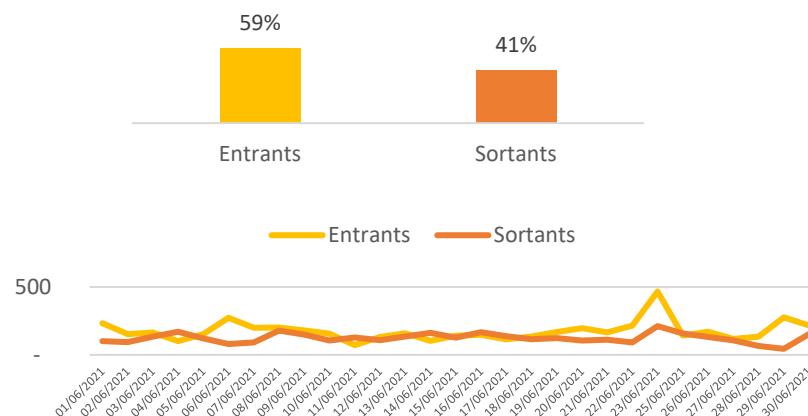
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Nigéria	60%	Niger	60%
Niger	40%	Nigéria	40%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

TAHOUA

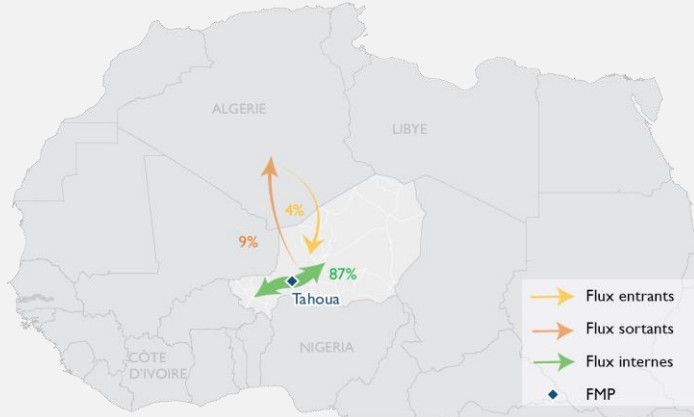
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux de Tahoua capte les mouvements transfrontaliers et internes. Tahoua est une ville située au centre du Niger par laquelle les migrants transitent du Nigeria et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Cameroun, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Mali. La plupart emprunte ensuite la route d'Agadez pour rejoindre l'Algérie et la Libye. Le FMP de Tahoua a été activé en août 2018.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 197 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de cinq pour cent par rapport au mois de juin, durant laquelle la moyenne journalière était de 187 individus. Cette hausse s'explique par plus de 300 migrants retournés de Libye et un autre groupe de migrant revenant au Niger pour commencer les cultures saisonnières.

Type de flux : Parmi les individus observés, la grande majorité (87%) effectuait un mouvement interne, tandis que 13 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier, dont neuf pour cent qui quittaient le Niger et quatre pour cent qui entraient au Niger. La part prépondérante des flux internes reflète la position de Tahoua au centre du Niger, véritable jonction des principales routes traversant le pays.

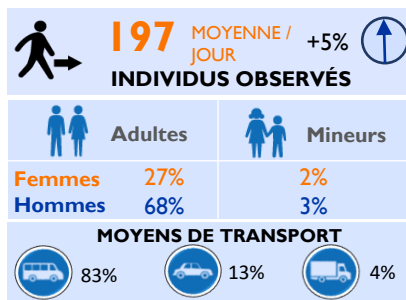
Provenance et destination : Au cours du mois de juin, en termes de provenance, près de la totalité des voyageurs voyageaient depuis le Niger (96%) et l'Algérie (4%). En termes de destination, près de la totalité (93%) se dirigeait vers le Niger, la Libye (4%), l'Algérie (2%) et le Nigeria (1%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (83%), en véhicules privés (13%) et en camions (4%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 68 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 27 pour cent étaient des femmes adultes et cinq pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 226 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de deux pour cent d'enfants de moins de cinq ans, et moins d'un pour cent de personnes âgées. Les voyageurs étaient majoritairement de nationalités nigérienne (94%), camerounaise (1%), béninoise (1%) et d'autres nationalités (4%) ont été aussi observées.

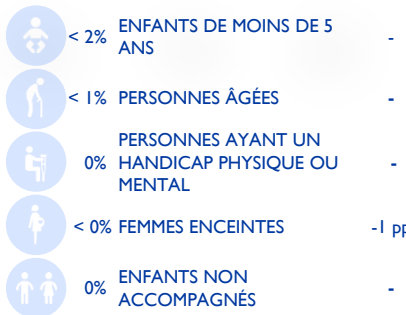


La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas en plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

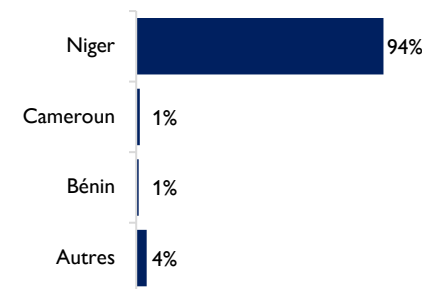


pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

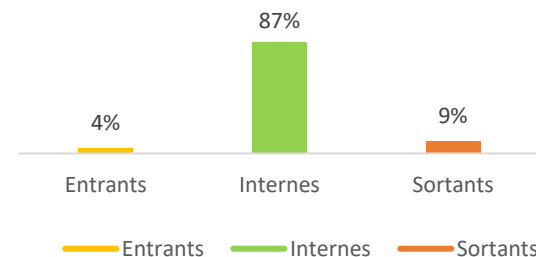
Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	96%	Niger	93%
Algérie	4%	Libye	4%
		Algérie	2%
		Nigeria	1%

NATIONALITÉS OBSERVÉES

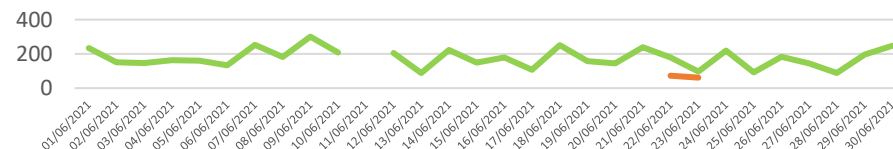


DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS



FLUX JOURNALIERS



INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *Flow Monitoring Point* en anglais) installés dans ces zones.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs

de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, lieux de provenance et destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les **FMS** permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et vulnérabilités.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2020. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques décrétées par le gouvernement du Niger. Ces mesures incluent le respect de la distanciation sociale, la distribution d'équipements de protection individuelle pour les enquêteurs, la sensibilisation du personnel de terrain et la conduite de formations en nombre limité.

DÉFINITIONS :

Flux sortant: Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

Flux entrant: Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

Flux interne: Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.